

A qui profitent les sanctions contre la Russie?

L'invitée

Lena Lio

Russologue,
ancienne diplomate



Dans les années qui suivirent la chute du mur de Berlin et la fin de la guerre froide, les Etats-Unis se retrouvèrent en situation de toute-puissance, sans contre-pouvoir. Mais rien n'est jamais gagné: leur PIB vient d'être dépassé par celui de la Chine. La faiblesse de l'Union européenne (dont le PIB dépasse même celui de la Chine) n'est due qu'à ses problèmes internes provisoires. S'ils se résolvaient, ils feraient de l'UE un concurrent dangereux pour l'hégémonie des USA. Et avec un Poutine dominateur et un pétrole cher, la Russie avait retrouvé une certaine puissance.

Dans ces conditions, la stratégie des Américains est clairement inspirée des méthodes commerciales les plus agressives: faute de pouvoir rester les meilleurs, il convient de saboter toute concurrence.

- Sabotage de la Coopération économique Asie-Pacifique (APEC) en exacerbant les différends entre la Chine et le Japon.

- Sabotage de l'économie russe par des sanctions et par une manipulation faisant artificiellement chuter le prix du pétrole. Pourtant, si la stratégie consistant à déstabiliser un gouvernement par le biais d'une crise économique a pu fonctionner en divers pays par le passé, elle ne fonctionnera pas en Russie. Le peuple russe ne se laissera pas abuser si facilement et conservera toute sa confiance à celui qui lui a redonné sa fierté. Une fois de plus,

les manigances des Etats-Unis conduiront à un résultat différent de celui qu'ils souhaitent, et probablement pire dans leurs conséquences.

- Sabotage encore de la stabilité européenne: en Ukraine, après avoir encouragé un soulèvement populaire et contribué activement à l'élection d'un gouvernement au service de leurs intérêts, les Etats-Unis soutiennent aujourd'hui la livraison d'armes à ce pays, avec l'espoir de transformer un conflit local en une guerre qui déstabilisera tout l'Est du continent européen. Dans le même esprit, ils ont poussé depuis plusieurs années déjà à l'adhésion de la Turquie à l'UE, sachant que c'est un facteur de dissension entre les pays de ladite «Union».

«Il est plus important que jamais que la Suisse conserve strictement sa neutralité»

Il est temps d'ouvrir les yeux sur le fait que, vis-à-vis de la Russie, les intérêts des Américains diffèrent fondamentalement de ceux des Européens. Et cela avant que s'installe sur notre continent un chaos comparable à celui qui règne désormais au Moyen-Orient, par l'effet de stratégies dans lesquelles plusieurs pays européens se laissèrent entraîner par les Etats-Unis.

Dans la période cruciale qui s'annonce pour l'avenir de l'Occident, il est plus important que jamais que la Suisse conserve strictement sa neutralité. A cet égard, les compromis dictés par des arrière-pensées économiques ne pourraient que se révéler désastreux à moyen terme.